

UN PEU DE PATIENCE



—Comment voulez-vous que nous nous préoccupions d'améliorations quand nous ne savons pas si nous aurons le temps de démolir tout ce qu'avait établi le précédent ministère ?

Le gosse aîné subreptic'ment,
S'absentait momentanément
Et prenant malicieusement
Mon shako, il avait dedans
Fait un petit arrosement
Dont j'eus tout le désagrément.
Mon coronel heureusement
Était le papa de l'enfant,
Il m'appela très sèchement
Et me dit alors drôlement :
Puisque pour être bonn' d'enfant
Vous avez des dispositions,
Regagnez le casernement,
Allons filez, et vivement !
Le lendemain comm' dénouement,
Au rapport l'on me dit : Clément,
Vous avez de l'avancement ;
A l'infir'm'ri' dorénavant,
Vous apprendrez le mani'ment
D'un certain petit instrument
Très utile au soulagement
Du fantassin convalescent,
En un mot, je fus sur le champ
Gratifié d'un tablier blanc ;
Vous comprenez bien maintenant
Quel était mon fonctionnement.
Mais comme tout nouvellement
Je viens d'quitter le régiment,
S'il se trouvait présentement
Une personne au cœur aimant
Qui me prendrait conjointement
Pour le bon motif, se comprend,

Qu'elle aille m'attendre un instant
Au café qu'est sur le devant.
Je vous salu' très poliment,
Bien le bonsoir, mais en partant
Faites un petit claquement,
Vous content'rez Eloi Clément,
Et j'vous offre un verre en sortant.

—:o:—

L'esprit des autres

Deux petites filles jouent à la man-
man :

- Et vous nourrissez vos bébés ?
- Oui, chère madame.
- Les deux ?
- Oh ! non, je nourris l'aîné.
- Et l'autre ?
- L'autre, c'est mon mari.

*

Lu dans le feuilletton d'un journal
littéraire :

“ La princesse Zélie se fâcha avec le
prince. Elle mourut à la suite de ce
refroidissement.”

*

Les femmes sont des anges qui s'en-
volent quelquefois.